

Un processus imparable

La machine propose, l'homme dispose

L'intelligence artificielle (IA) représente une révolution silencieuse. Elle va transformer tous les secteurs, y compris celui de la gestion d'actifs. Les investisseurs sont appelés à appréhender cette nouvelle réalité pour comprendre quelle peut être la contribution de l'intelligence artificielle à la valeur ajoutée d'entreprises cotées en bourse.

EN BREF

L'IA ouvre la voie, à de nouvelles stratégies et elle peut aider à rationaliser de leurs décisions d'investissement encore davantage.

Pour la grande majorité des gérants d'actifs du monde entier, l'IA et l'apprentissage automatique¹ représentent les thèmes prioritaires du moment.² Dans le secteur des services financiers, on prétend même que l'IA va bientôt se substituer à l'emploi humain. C'est aller un peu vite en besogne dans la mesure où, dans un secteur aussi complexe que la gestion d'actifs, l'utilisation de l'IA n'en est encore qu'à ses premiers balbutiements.

Analyser tout l'univers avec lucidité

Jusqu'à présent, les marchés financiers opéraient surtout sur la base de données structurées telles que les taux de croissance ou les indicateurs financiers. Pourtant, 80% des données actuellement disponibles sont des données non structurées, par exemple des articles de presse ou des tweets. Pour le gérant d'actifs, ces données sont indispensables, puisqu'elles lui permettent de connaître le «sentiment» du marché vis-à-vis de chaque entreprise. Le problème vient du fait que sa capacité d'analyse de ces données est matériellement très limitée.

Le traitement automatique du langage naturel ou Natural Language Pro-

cessing (NLP),³ permet d'éliminer cet obstacle. Prenons l'exemple d'une gestion d'actions monde: sur les quelque 4000 entreprises de cet univers d'investissement, un gérant traditionnel en connaît peut-être mille. Il ne peut donc garantir à son investisseur que toutes les possibilités de son univers ont été explorées. Mais le NLP et l'apprentissage automatique le mettent désormais en mesure de se procurer des informations sur l'ensemble des 4000 entreprises: grâce à cet outil, il peut passer au crible tout son univers et le cartographier de la manière la plus intelligente.

C'est aussi le moyen d'éviter une distorsion de l'attention: la tendance de chacun à appuyer ses décisions sur un nombre limité de facteurs qui le concernent directement ou lui sont familiers est enrayerée.

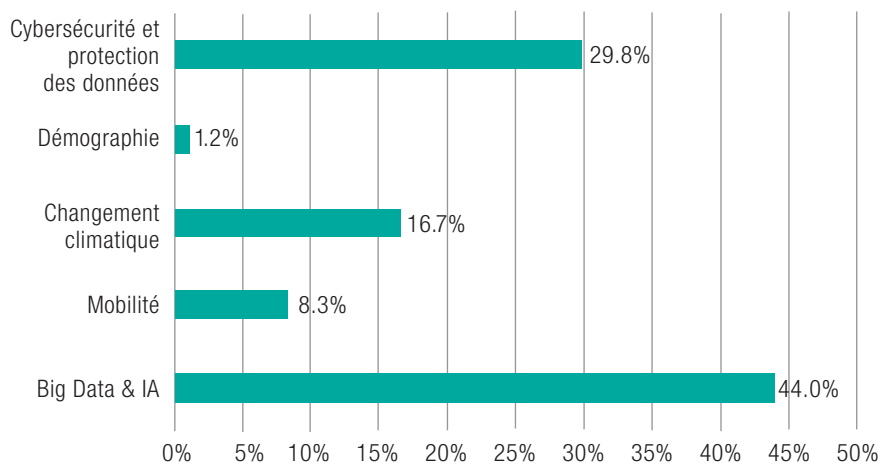
Cet agrandissement de l'univers potentiel du savoir d'un gérant de fonds et son accès accéléré aux informations pertinentes permettent de dupliquer rapidement et sans grands investissements des stratégies de placement spécifiques telles que «la consommation chinoise» ou «le vieillissement de la population» en vue d'élargir le choix des options. En d'autres

¹ L'apprentissage machine est une sorte d'IA qui permet aux ordinateurs d'apprendre sans avoir été explicitement programmés auparavant.

² Affirmation faite par la société-conseil Deloitte.

³ Natural Language Processing (NLP): branche de l'informatique, de l'intelligence artificielle et de la linguistique informatisée qui étudie les interactions entre les langages informatiques et humains (naturels), y compris la programmation d'ordinateurs pour le traitement de grandes quantités de corps linguistiques naturels.

Quel thème sera le plus disruptif ou qui aura le plus grand impact dans les cinq ans à venir?



Source: Bank of America Merrill Lynch (novembre 2018)

termes, les outils dérivés de l'IA présentent un grand potentiel de gestion «sur mesure».

Le gérant: une espèce en voie de disparition?

Si la machine est capable de trouver et de sélectionner les informations pertinentes pour la gestion, l'humain aura-t-il encore un rôle à jouer? La réponse est clairement positive, car le gérant intervient à la fois au début, pendant et à la fin du processus qui mène à la décision d'investissement.

Au début, c'est lui qui va élaborer une thèse d'investissement comme, par exemple: les entreprises actives dans l'IA devraient battre le marché à moyen ou long terme. Partant de cette prémisse, le gérant construira un univers et définira les critères qui devraient permettre de sélectionner les entreprises les plus performantes.

Une fois ces travaux achevés, les experts de l'intelligence décisionnelle, les «data scientists», s'appliqueront à les «traduire» en langage machine dans le but de développer des algorithmes intelligents capables de collecter eux-mêmes les données pertinentes pour l'investissement.

L'algorithme doit être entraîné en permanence et corrigé lorsque ses résultats ne sont pas pertinents pour la gestion. Ce travail nécessite un dialogue permanent

entre le gérant et le spécialiste informatique. Mais c'est toujours au gérant de fonds qu'il incombe de vérifier si sa thèse d'investissement n'a pas été remise en question par des facteurs extraordinaires. Par exemple, dans le cas d'un crash aérien, c'est au gérant qu'il incombe de déterminer son impact sur la robustesse économique du constructeur aéronautique concerné.

Une solution de gestion pour les investisseurs institutionnels

Quel sera l'impact de la gestion à l'aide de l'IA sur les investisseurs institutionnels? Elle impliquera de leur part un choix d'ordre philosophique entre gestion active, gestion quantitative, gestion indicielle ou stratégies hybrides basées sur l'IA.

La solution retenue dépendra avant tout des besoins et des convictions de l'investisseur individuel, sachant que l'apprentissage automatique est probablement l'outil le plus puissant pour s'éloigner des indices. Aucune des options évoquées n'offrant une recette miracle à elle seule, mieux vaut les combiner pour profiter des avantages spécifiques de chacune: par exemple, les stratégies hybrides pour leurs qualités prédictives et la gestion quantitative pour sa systématique qui permet de tirer parti au mieux des tendances de marché.

Pour les investisseurs soumis à de strictes contraintes de gouvernance, une gestion basée sur l'IA peut apporter un atout en matière de crédibilité. L'IA fournit en effet la garantie que des recherches exhaustives ont été menées et que même les données non structurées ont été prises en considération afin d'obtenir le meilleur résultat possible pour les investisseurs.

Il est encore trop tôt pour juger des performances d'une gestion assistée par l'IA. Mais l'accès plus rapide aux informations devrait permettre d'obtenir des résultats supérieurs à la moyenne. De plus, l'IA n'étant pas encore très répandue dans la gestion, qu'elle confère donc un avantage compétitif. Et cela pourrait durer, étant donné que les algorithmes ne sont pas interchangeables: il y a en effet autant de manières de les paramétrer qu'il existe de cerveaux humains! ■

Brice Prunas
Maxence Radjabi